

Un bâtiment fait de main d'homme pour le service de Dieu

L'enjeu : la transparence de l'architecture à l'esprit du lieu, afin que l'on puisse sentir d'emblée le climat « retraite silencieuse ».



La première impression du retraitsant qui franchit le seuil des portes d'une maison va déterminer pour lui ce qui se vit « derrière les murs » de la maison. L'ensemble des constructions et aménagements doit aussi pouvoir convenir à ceux-là mêmes qui arrivent fatigués, ou tendus du fait de la décision qu'ils viennent de prendre, ou encore un peu nerveux sur l'idée de passer quelques jours dans le silence avec d'autres personnes.

Comment créer « le climat accueil chaleureux, détendu » pour **le retraitsant qui arrive** ? En accentuant le sentiment d'ouverture...

- découverte d'un lieu où il fait bon respirer : verdure, arbres, fleurs ;
- un monde naturel, en communion avec la nature, sans séparation entre l'intérieur et l'extérieur : baies vitrées à l'Accueil ;
- un monde libre, aéré: des pelouses, pas de circuit fermé, pas de grillage, pas de porte lourde ou épaisse ; pas de judas à l'entrée.

Spirituellement, il faut que le retraitsant se laisse « asseoir ».

Comment créer « l'ambiance retraite » pour **le retraitsant** qui est entré, s'est **installé et commence son temps de retraite** ? En favorisant les conditions d'un recueillement silencieux, d'un dépouillement fait de pauvreté et de chaleur...

Il est bon que le retraitsant ait le sentiment de prendre possession de sa chambre dans le dépouillement progressif qui l'attend en retraite.

Ce dépouillement passe par le désencombrement de tout le « non-essentiel » qui fait notre vie quotidienne, pour mettre notre âme à nu :

- une forme architecturale sobre ;
- une simplification matérielle : tout est à portée de main et de plein pied ;
- les différents lieux de vie sont faciles d'accès.

Cette simplification ne se réalise que dans le silence, un silence auquel le retraitsant aspire ou redoute peut-être mais qui lui est salutaire de toute façon tant pour le repos du corps que pour la paix de l'âme

- des bâtiments à l'écart du bruit ;
- le silence « physique » et le silence du cadre aussi : l'architecte se tait pour ne laisser parler que la matière, le bois, la pierre, le béton, le verre ;
- les chambres sont aussi le lieu du silence, de la solitude (et non exclusivement la chapelle) ;
- des chambres *lumineuses avec vue sur la verdure*.

Ce climat maison n'est pas réductible à la seule visée d'un bien-être matériel, spirituel du retraitsant. Il est diffusif de la Présence même de Dieu :

- par le dépouillement : révéler, orienter sur la seule richesse, Dieu nous accueille en Sa Maison.
- pas de mystères, pas d'entrées interdites ;
- une décoration pure et authentique qui ne se substitue pas à la prière mais y invite : une statue, une image... ;
- un côté « maison de famille » et « sweet home » car il faut un peu de douceur, une réelle chaleur ; *ce lieu n'est ni un ermitage, ni une chartreuse, ni un couvent, c'est une maison* ;

Il s'agit bien sûr de **dévoiler le cœur de la maison à celui qui vient l'habiter** pour un temps de retraite : dans les Foyers de Charité, le cœur de la maison, c'est le Saint-Sacrement... :

- le retraitsant trouve continuellement la chapelle sur son chemin ;
- il y goûte perpétuellement un climat de silence et de prière.

Novembre 1957 : la première pierre du Foyer est posée.

Comme dans toute fondation spirituelle, des pierres de bâtiment vont secrètement aider les hommes à devenir des pierres vivantes de l'Eglise.



L'architecture est liturgie. Elle est mouvements, gestes, orientations.

La matière est une sorte de sacrement : le pain, le vin, la pierre, la lumière...

L'architecture doit être le premier sermon du retraitsant.